

COMPTE RENDU DE LA CONFERENCE FEFI, Tampere, Finlande, 24 Septembre 2015

Par une enseignante d'anglais en prison qui représentait la France

Cette journée de conférence fut exclusivement orientée vers l'éducation et la réinsertion des femmes incarcérées, tout particulièrement en Finlande, où le taux de ces femmes est passé de 5 à 8% en quelques années. Cela représente toutefois un nombre peu élevé si l'on compare au taux d'hommes en détention. Ces femmes souffrent souvent de problème de santé, physique ou mentale, et de problèmes d'addiction. Le taux de récidive reste toutefois moins élevé que chez les hommes.

Récemment, la Finlande s'est penchée sur les problèmes relatifs aux femmes incarcérées. **La priorité est mise sur l'importance du maintien du contact avec les familles, de la possibilité de placer les femmes près de leur foyer et de leur donner la chance de s'inscrire dans un projet de planification individuelle de leur peine.**

Cela reste encore compliqué à mettre en place en Finlande, qui doit encore se concentrer sur les besoins spécifiques des détenues. Il existe encore peu d'endroits pour les femmes pour se développer en prison, et l'on cherche toujours de nouveaux moyens pour elles d'accéder à l'éducation ou à des formations. **Les facteurs extérieurs permettant une réinsertion réussie semblent primordiaux.**

Ces projets s'inscrivent aujourd'hui dans le cadre de la FEFI et leurs résultats pourront à terme être utilisés dans les 8 pays partenaires du projet. Cet objectif a eu une influence très positive sur le déroulement et la mise en œuvre des différents projets.

Melle S, ancienne détenue, est intervenue pour commenter une exposition photographique menée en parallèle de la conférence. Elle a évoqué son expérience en milieu carcéral, ses problèmes d'addiction qui l'ont menée à commettre des crimes, et l'aide psychologique qu'elle a pu recevoir lors de son incarcération, aide qui lui a permis de mieux se construire en tant que femme et en tant qu'artiste.

Ensuite, deux étudiantes sont venues présenter leur thèse dont le sujet était le programme pilote de retraite silencieuse mené dans la prison de Hämeenlinna.

En deuxième partie de matinée, nous avons assisté à la visio-conférence européenne, le reste de la journée étant consacré à un échange entre les différents acteurs du système carcéral en Finlande.

Les points soulevés furent les suivants :

- Les femmes détenues devraient, selon certains, **bénéficier d'un suivi psychologique leur permettant d'améliorer leur bien-être, les aidant ainsi à identifier et développer leurs capacités**
- L'importance de créer des **conditions favorables afin que les détenues puissent développer de nouveaux contacts, et faciliter leur réinsertion.**

- Les femmes sont souvent incarcérées pour des crimes violents et souffrent d'une incapacité à assumer la gravité de leur crime. Elles sont souvent honteuses et il semble primordial de leur apprendre à mieux tolérer l'étiquette qui leur est collée. Il est donc nécessaire que les femmes soient entendues et écoutées.

La prise en charge des détenues est un problème difficile à résoudre. Les femmes incarcérées ont une espérance de vie de 47 ans, et ont des problèmes de réinsertion, principalement au niveau psychologique. Ces femmes sont désavantagées par rapport à d'autres publics car elles souffrent souvent de problèmes psychologiques ou psychiatriques et de problèmes d'addiction mais ont moins souvent accès à une prise en charge psychologique. Il n'y a par exemple pas de psychologue à la prison de Vanaya.

Les propositions de solutions furent diverses :

- Certains prônent le **développement du contact avec la nature**, qui selon eux apaiserait l'anxiété des détenues.
- D'autres proposent de **développer la prise en charge de la santé et d'améliorer et de développer les activités en atelier ou en extérieur**.
- Certains ont également soumis l'idée de **diviser les peines en petites périodes afin de faciliter un accès à l'éducation à l'extérieur**.
- On a proposé la centralisation des femmes en prison afin de leur offrir des formations dirigées vers le plus grand nombre, même si cela contredit le principe de proximité du foyer. **La difficulté de l'accès à l'éducation réside dans le fait que de trop petits groupes ne sont pas pris en considération pour des formations.**

En conclusion, cette journée essentiellement centrée sur les femmes a conduit à se questionner sur la manière dont les problèmes des détenues sont pris en charge. Le point central a été la prise en charge psychologique des détenues et de leurs éventuels traumatismes dans le but de mieux les comprendre et de les encourager afin de leur permettre de mieux appréhender leur vie et leur réinsertion. Le but serait de faire de la prison un lieu qui permettrait de faire prendre à leur vie une meilleure tournure.